



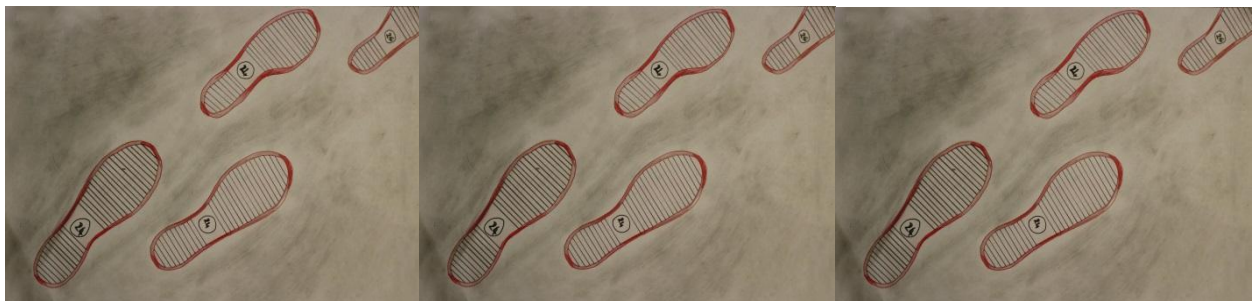
## Thème 4

### Expérience collège

On relate ici l'expérience d'une classe de collège de la Vallée d'Aoste dont les élèves sont âgés de 13-14 ans. Le projet « **Il y a une paire de scarpette rose** » s'est déroulé du mois d'octobre 2018 jusqu'à février 2019.

Dans cette fiche, nous présentons un compte rendu du parcours et des réflexions des enseignant·e·s qui ont porté le projet d'après leur carnet de bord.

<p>Enjeux pédagogiques</p>	<p>Le projet « Il y a une paire de scarpette rose », lauréat du Concours Kamishibai plurilingue organisé par la Vallée d'Aoste, 5e édition (2019/20), a vu la collaboration des enseignant·e·s de français, anglais et italien. Cette production s'est concrétisée pendant les heures de ELI (éducation linguistique intégrée) qui prévoyaient leur coopération pour la réalisation d'un projet plurilingue en vue de l'examen de fin de cycle. Le but était d'<b>aborder un sujet important de l'histoire de façon différente</b> et le thème de la Shoah, qui fait partie du programme de la classe de quatrième (ce qui correspond à la dernière année de collège en Italie), était en stricte relation avec le thème général du concours « Je me souviens ».</p> <p>Le point de départ a été un objet de tous les jours : une chaussure d'enfant. C'est à partir de cet objet que le poème de Joyce Lussu, <i>C'è un paio di scarpette rosse</i>, (<i>Il y a une paire de chaussures rouges</i>) et la technique scénique du film « Schindler's liste » (<i>La liste de Schindler</i>) sont devenus, l'un, le socle de l'histoire narrative, et l'autre, celui des images du kamishibai.</p>
----------------------------	--




Une fois les bases de la partie écrite et graphique établies, le projet pouvait se réaliser concrètement avec une forte **implication** et **collaboration** de la part des élèves pour la réalisation des planches. Les **langues choisies par les élèves** étaient liées à l'histoire et une langue qui n'est pas enseignée dans cet établissement - l'allemand - s'est naturellement insérée dans le déroulement du récit poétique, parmi d'autres langues parlées en famille, comme le francoprovençal.



Points forts

À côté du plurilinguisme, que le projet portait naturellement à développer, l'opportunité de **travailler sur la poésie et sa structure** a été un atout important. Les élèves ont analysé le poème de Lussu pour le répartir ensuite en différentes séquences constituant les textes de chaque planche. Chaque partie de texte renvoie précisément à l'image du recto de la planche, ce qui donne beaucoup d'émotion à la lecture de ce kamishibai. Du point de vue artistique, la **réflexion sur les impacts visuels et émotifs** que les couleurs peuvent avoir a déterminé le choix du groupe. La capacité d'utiliser le canal graphique et les moyens écrits de façon créative et interdépendante a été un atout important.

Pour arriver à **uniformiser les choix** et les décisions prises à chaque étape du projet, il a été nécessaire de travailler selon différentes modalités en alternant l'activité en groupe classe avec le travail individuel et en petits groupes. Plus généralement, l'apprentissage coopératif a été efficace puisque le projet a permis une mise en jeu collective pour un seul produit final dans une optique d'interdisciplinarité.

<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Retombées</p>	<p>Lors d'un <b>spectacle final</b> au sein de leur établissement, les élèves ont pu présenter, à travers une lecture dramatisée, leur kamishibai à d'autres groupes d'enfants et aux parents. Cette représentation a permis de sensibiliser d'autres classes à cette thématique dramatique par une approche nouvelle.</p> <p><b>Les enseignant·e·s ont poursuivi</b>, au-delà de la participation au concours et après la représentation de la production devant l'école, <b>des activités pédagogiques variées</b>, mais qui se basaient sur ce projet. Les élèves ont été sensibilisés et se sont intéressés à d'autres langues qui ne faisaient pas partie du cursus scolaire, comme l'allemand. De plus, les élèves parlant le patois valdôtain (francoprovençal) en famille ont fait un effort pour l'utiliser non seulement comme</p>  <p>langue orale, mais aussi écrite.</p>
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Difficultés rencontrées</p>	<p>Les difficultés mises en évidence ont été plutôt remarquées au niveau de l'organisation et dans les rapports entre enseignant·e·s, et non pas dans la réalisation du projet avec les élèves. L'écueil le plus considérable a été la transmission des informations et des consignes. Cela a révélé la nécessité de collaborer et de résoudre les incompréhensions nées pendant le déroulement du projet. Cette situation a donc également été positive car elle a permis aux professeur·e·s de s'entendre autour d'un but commun et a souligné leur volonté de poursuivre et de dépasser les problèmes d'organisation.</p> 